



Comment séduire une princesse En trois tours de clés !

Érik L'Homme / Louise Nakos

0

Le prince Heol grimpait en direction de la tour qui se dressait au milieu de montagnes désertiques. Il était très nerveux. Car dans la tour qui pointait vers le ciel, il y avait la princesse que ses parents voulaient lui faire épouser..

Le voyage avait été épuisant. Il avait dormi la première nuit dans une mauvaise auberge, sur un lit infesté de punaises. La deuxième nuit, il l'avait passée à la belle étoile, se meurtrissant le dos sur des cailloux et grelottant dans son manteau.

Il se demandait si cette princesse méritait tous ces embêtements ! Perdu dans ses pensées, le prince ne se rendit pas compte que deux cavaliers venaient de mettre pied à terre eux aussi devant la tour.

— Je suis le prince Gwad, rugit un garçon énorme. La princesse est à moi !

1

— Je suis le prince Nozh, soupira un garçon au teint cireux. En vérité, nous sommes arrivés tous les trois en même temps.

2

— Je suis le prince Heol, dit-il en fronçant les sourcils. Vous êtes sûrs de ne pas vous tromper de tour ?
— Les princesses se font rares, déplorèrent Nozh et Gwad.

3

La mêlée continua dans les escaliers, si bien qu'ils parvinrent au sommet tout essoufflés.

La princesse se tenait devant un miroir et peignait sa longue chevelure dorée.

Les trois princes cessèrent ausitôt de se bagarrer. Le prince Gwad s'avança d'un pas lourd en direction de la princesse.

— Un mot de vous et je les écrabouille tous les deux !

— Ah ? dit-elle en clignant des yeux. Mais pour quoi faire ?

Le prince Nozh répondit avec un sourire mielleux.

— Eh bien, nous sommes venus pour vous. Vous devez faire un choix.

4

- Mais pas du tout, protesta la princesse. Je n'ai besoin d'aucun prince. Je suis très heureuse dans ma tour.
 - On s'en va ? proposa Heol. Elle n'a pas très envie d'être délivrée.
 - Si je reviens sans la princesse, tempêta Gwad, mes parents m'écorcheront vif !
- Nozh aperçut alors des sacs d'or posés contre le mur et son œil s'alluma de convoitise.
- J'ai une idée, proposa-t-il. Faisons trois lots avec ce qui se trouve dans la tour et tirons au sort ! La princesse constituera le lot principal.
 - Je suis d'accord ! dit le prince Gwad. Seulement, je n'ai aucune confiance en toi. C'est Heol qui va faire les lots.
-

5

- Le prince Heol hésita. Il avait du mal à considérer la princesse comme un lot, même principal ! Mais celle-ci lui chuchota à l'oreille sans que les autres s'en aperçoivent :
- Tes amis vont essayer de te tromper. Écoute bien et fais-moi confiance : compose le deuxième lot avec les sacs d'or et le troisième avec les trois clés qui sont à ma ceinture.
-

6

Heol trouva que c'était des lots très déséquilibrés, mais il fit comme elle avait dit. Il traça trois cercles sur le plancher, conduisit la princesse dans le premier, mit les sacs d'or dans le deuxième et déposa les clés dans le troisième.

- Le prince Nozh cacha alors trois pailles dans sa main.
- Le prince Gwad tira sur la première et la coupa avec son ongle.
- La princesse est à moi ! dit-il en riant de sa bonne blague.

Nozh fit la même chose avec la deuxième et se précipita sur l'or.

7

Heol, lui, regarda son brin de paille en se disant que ce bout d'herbe valait peut-être davantage que les clés dont il venait d'hériter.

8

Lorsque les trois princes sortirent de la tour, ils découvrirent que les chevaux s'étaient enfuis, emportant avec eux les réserves d'eau, ce qui dans le désert était un vrai problème.

- Il y a forcément un puits quelque part, espéra le prince Nozh.
 - Dis-nous où il se trouve ! ordonna le prince Gwad à la princesse.
 - S'il vous plaît, ajouta le prince Heol.
 - Je connais une source, tout près d'ici, où je vais pour boire et me laver, répondit-elle en montrant un tas de rochers.
-

9

Grommelant, Gwad attacha la princesse avec une corde et ils commencèrent à marcher.

Nozh se tordait les mains. Son trésor était trop lourd !

Il dut se contenter de trois sacs d'or, qu'il chargea péniblement sur ses épaules.

Heol se dit alors qu'il s'était peut-être fait gruger tout à l'heure, en remportant un modeste trousseau de clés, mais il était pour l'instant le moins à plaindre des trois.

10

Lorsqu'ils arrivèrent devant la source, ils découvrirent qu'elle était protégée par une porte scellée dans le rocher.

— Ce n'est pas une stupide porte qui va m'empêcher de boire ! rugit le prince Gwad en se jetant dessus et en la secouant de toutes ses forces.

— Laisse-moi faire, dit le prince Nozh en sortant de sa poche un morceau de fil de fer et en s'attaquant à la serrure, sans plus de succès.

La princesse attira alors l'attention du prince Heol et lui souffla à l'oreille :

— L-A C-L-É !

Heol sortit les clés de sa poche et introduisit la plus usée dans la serrure, qui céda aussitôt.

11

Gwad et Nozh, assoiffés, voulurent accéder à la source.

Mais, suivant les conseils judicieux de la princesse, Heol les en empêcha.

— C'est ma clé qui a ouvert la porte, dit-il. Si vous voulez entrer, il faut me donner quelque chose en échange.

— Une raclée ! tonna Gwad en serrant les poings.

— Inutile d'en arriver là, intervint Nozh qui ne supportait pas la violence. Nous avons tous les deux quelque chose à donner à Heol.

Accompagnant ses propos, il se délesta d'un sac de pièces d'or. Gwad haussa les épaules, ôta son manteau et le jeta aux pieds d'Heol. Enfin, tous les quatre purent boire l'eau de la source jusqu'à plus soif.

12

La nuit tomba. Ils décidèrent de la passer à proximité de la source. Heol s'approcha de la princesse et lui tendit le manteau.

— Je crains que les nuits soient fraîches, murmura-t-il.

— Merci, répondit-elle en s'enroulant dedans.

Heol eut du mal à s'endormir. Il entendait les dents de Gwad claquer de froid.

13

Le lendemain, ils se remirent en route.

Gwad, qui n'avait pas fermé l'oeil de la nuit, était d'une humeur massacrate.

— Je connais un raccourci, annonça la princesse qui avait, elle, très bien dormi grâce au manteau.

Nous y serons à l'abri de la chaleur !

— C'est une bonne idée, gémit le prince Nozh qui transpirait sous la morsure du soleil et le poids des sacs d'or.

14

Guidés par la princesse, ils pénétrèrent dans une forêt touffue et profitèrent de l'ombre fraîche. Mais lorsqu'arriva le soir, ils entendirent des hurlements.

— C'est quoi, ça ? s'inquiéta Nozh.

— Ça ressemble à des loups, répondit Gwad qui n'en menait pas large.

Heol ne dit rien mais il se rapprocha de la princesse, prêt à la protéger.

— Il y a une cabane au bout de ce sentier, annonça-t-elle au soulagement de tous.

Ils coururent et parvinrent bientôt devant un abri en rondins. La porte était solidement fermée.

Gwad donna contre les planches de chêne de grands coups inutiles.

— À mon tour, dit Nozh en ressortant le morceau de fil de fer de sa poche.

Mais la serrure résista à toutes ses tentatives.

Heol n'eut pas besoin des encouragements de la princesse. Il sortit les deux clés qui lui restaient et introduisit la plus petite dans la serrure.

15

Le prince Gwad et le prince Nozh, soulagés, se précipitèrent pour entrer. Mais, comme la veille devant la source, Heol leur barra le chemin.

— C'est ma clé qui a ouvert la porte, dit-il. Si vous voulez entrer, il faut me donner quelque chose en échange. Nozh gémit, mais il était trop lâche pour protester et il abandonna à Heol un deuxième sac d'or.

Gwad gronda, mais les hurlements qui se rapprochaient le convainquirent d'enlever ses bottes et de les donner sans attendre à Heol.

Ils se barricadèrent dans la cabane juste avant l'arrivée des loups. Heol s'approcha de la princesse et lui tendit les bottes.

16

— J'ai vu que vous boitez, aujourd'hui, murmura-t-il. Vos chaussures sont très jolies mais elles ne sont pas faites pour marcher.

— Merci, répondit-elle en enfilant les bottes.

Comme la nuit dernière, Heol ne dormit que d'un œil. Il entendit les loups qui grattaient à la porte et les souris qui grignotaient les orteils de Gwad.

17

Ils reprirent leur marche le lendemain.

— Ce chemin n'en finit pas, se plaignit Nozh qui s'accrochait à son dernier sac d'or.

— Je connais un raccourci qui nous fera quitter la forêt, proposa la princesse qui avançait bien plus aisément depuis qu'elle avait changé de chaussures.

— C'est une bonne idée, grommela le prince Gwad qui souffrait terriblement à cause des épines qui piquaient ses pieds nus.

18

Ils empruntèrent un défilé étroit serpentant au milieu des falaises. Une porte gigantesque apparut bientôt au détour d'un virage, leur barrant le passage.

Gwad et Nozh se laissèrent tomber sur le sol.

— On sait très bien ce que tu vas nous dire, lança Gwad à Heol : « Si vous voulez entrer, il faut me donner quelque chose en échange » ! Alors ouvre la porte avec ta clé et prends la princesse en échange. Mais par pitié, que ce cauchemar s'arrête !

— Adieu mon or, pleura le prince Nozh en donnant à Heol son dernier sac.

Le prince Heol prit la troisième clé et l'introduisit dans la serrure.

19

De l'autre côté de la porte, il y avait un géant. Habillé de plaques de fer et de peaux de bêtes. Avec du poil dans les oreilles et de petits yeux cruels.

Il s'appuyait sur une énorme massue toute hérissée de clous.

— Tiens donc ! Voyez qui vient me rendre visite : une damoiselle et trois damoiseaux ! dit-il d'une voix terrible, en dévoilant des dents aiguisées et pointues.

Les trois princes poussèrent un cri.

— Vous... allez... nous manger ? balbutia Nozh.

— Vous manger ? dit le géant. Quelle drôle d'idée !

Je suis le gardien de la porte. Si vous voulez entrer, il suffit de me donner quelque chose en échange !

20

— Je possède trois sacs d'or, annonça Heol. Est-ce que cela suffira pour la princesse et pour moi ?

Le géant hocha la tête et prit l'or.

— Je peux vous payer avec mes bottes et mon manteau, soupira Nozh.

— Pour ce prix là, dit le géant, tu as seulement le droit de repartir d'où tu viens.

Le prince Nozh abandonna au géant ses bottes et son manteau et s'enfuit dans le défilé sans demander son reste.

— Et toi ? dit le géant en s'adressant à Gwad qui cherchait à se faire tout petit.

— Moi ? C'est que... je n'ai plus rien.

— Plus rien ? Bah, ce n'est pas grave.

— Vous allez me laisser partir ? demanda Gwad, plein d'espoir.

— Bien sûr que non ! Mais j'ai besoin d'un serviteur pour balayer ma grotte et faire ma vaisselle.

Il attrapa le prince Gwad, et, indifférent à ses cris, l'emmena avec lui dans les rochers.

21

Heol s'approcha de la princesse et la débarrassa de la corde qui la retenait prisonnière. Il lui rendit ses clés.

— Vous êtes libre de retourner dans votre tour, maintenant. Elle lui sourit.

— C'est que... depuis que je t'ai rencontré, je n'en ai plus du tout envie ! Puis elle se jeta dans ses bras et l'embrassa.
